

les 6 consentements pour aborder l'art contemporain → 2

les 3 abdications → 2

face à la diversité des approches contemporaines, comment ne pas être « pigeon » ? → 2

balises vers l'art contemporain → 3

parler en « initié » de l'art contemporain → 5

MALLETTE POUR DECOUVRIR L'ART CONTEMPORAIN

→ les 6 consentements pour aborder l'art contemporain

1. J'accepte d'être dérouté(e), choqué(e) par l'art contemporain.

2. J'accepte que cet art mette mes nerfs sous tension, veuille provoquer de ma part une réaction.

3. J'accepte de faire travailler mes neurones, d'apprendre une langue étrangère, de la décrypter peu à peu.

4. J'accepte que l'artiste contemporain soit proche du philosophe, du poète, du chercheur, qu'il porte un regard particulier sur la société.

5. J'accepte que son travail soit moins une recherche du beau que l'expression de son MOI-JE, qu'il voudrait transformer en sentiment universel.

6. J'accepte que l'art contemporain ne présente pas d'unité de style, de forme, de savoir-faire.

→ les 3 abdications

1. Je renonce à considérer que l'art doit toujours ressembler à quelque chose.

2. Je renonce à prendre comme unique critère d'évaluation de la qualité d'une œuvre les notions d'équilibre, de contemplation, de savoir-faire ou d'émotion.

3. Je renonce à ne considérer comme art que la peinture et la sculpture.

→ face à la diversité des approches contemporaines, comment ne pas être « pigeon » ?

La première chose à considérer : il y a eu des productions médiocres dans l'art ancien. Le temps s'est écoulé, en a assurément écarté beaucoup. Les fumistes et mystificateurs défient le temps !

Ensuite, il faut prendre conscience que, pour un ARTISTE, créer répond à une NÉCESSITÉ INTÉRIEURE, à un besoin. Il ne s'agit pas pour lui avant tout de gagner de l'argent ou d'être connu.

L'artiste intègre s'efforce d'exprimer SES IDÉES avec les moyens les plus adéquats dont il dispose.

L'œuvre produite par un artiste sincère pose des questions existentielles :

Qui sommes-nous ?

Où allons-nous ?

Dans quel monde vivons-nous ?

Qu'est-ce qui change dans ce monde ?

Ces questions nous les retrouvons à travers toute l'histoire de l'art.

L'œuvre qui constitue une réponse personnelle, réfléchie, à l'une de ces questions peut être une ŒUVRE D'ART CONTEMPORAIN.

→ balises vers l'art contemporain

A/3

1910 → Le peintre **Wassily Kandinsky** rentre chez lui. Il découvre un tableau « d'une extraordinaire beauté, brillant d'un rayon intérieur ». Mais il ne reconnaît pas ce tableau dont il ne perçoit que des formes et des couleurs. Il s'en approche et réalise que c'est un de ses tableaux qui a été accroché à l'envers. A partir de cet instant, l'artiste comprend que la représentation des choses nuit à sa peinture. Il peint sa première aquarelle abstraite.



Wassily Kandinsky, Sans titre, 1910
Pablo Picasso, Nature morte à la chaise cannée, 1912

1912 → **Pablo Picasso** colle sur son tableau – nature morte à la chaise cannée – un morceau de toile cirée imitant le cannage. Il entoure son tableau d'une corde. Des matériaux du quotidien, banals, entrent dans la toile, lui donnent du relief. La frontière entre la peinture et la sculpture disparaît peu à peu.

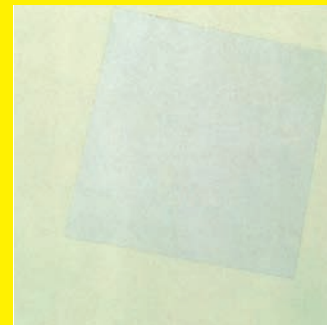


1913 → Une roue de bicyclette est fixée sur un tabouret par **Marcel Duchamp**. Deux objets fabriqués en série sont assemblés : voilà le premier *ready-made* (déjà fait). Désormais, la sculpture ne suggère plus un mouvement, le mouvement est réel, il est provoqué par le spectateur qui actionne la roue. Le *ready-made* suscite beaucoup de questions. Qu'est-ce que l'art ? Un objet peut-il être de l'art ? Quel est le rôle d'un artiste ? Tout peut-il être exposé dans un musée ? Un objet prend-il une valeur parce qu'il reçoit la signature d'un artiste célèbre ?

Marcel Duchamp, Roue de bicyclette, 1913



1918 → **Kasimir Malevitch** peint un carré blanc sur fond blanc. Il ne s'agit plus de représenter quelque chose mais de valoriser les éléments plastiques qui sont, d'ailleurs, réduits au minimum : une forme, le carré, et une couleur, le blanc. L'art non figuratif est né. Le spectateur doit vivre une expérience physique : il est happé par la couleur. Il vit aussi une expérience mentale : la couleur et la forme minimales l'entraînent sur la voie de la réflexion existentielle.



Kasimir Malevitch,
Carré blanc sur fond blanc, 1918

1959 → **Allan Kaprow** réalise le premier *happening* (ce qui surgit là, instantanément). Il se met en scène, demande la participation physique du public. Le *happening* valorise un art qui mixe le visuel, l'auditif et le tactile. Le *happening* renonce à la matérialité et à la pérennité de l'œuvre d'art.



Wolf Vostell, Decollage happening you, Great Neck, New-York, 1964

1963 → C'est l'année de la première œuvre vidéo. Est-elle de **Wolf Vostell** ou de **Nam June Paik**, peu importe. L'image est désormais en mouvement. Un dialogue se noue entre les techniques cinématographiques et les arts plastiques. L'image vidéo, multipliée, segmentée, diffusée par plusieurs moniteurs s'intègre dans les installations, les sculptures.



Nam June Paik, Magnet TV, 1965

→ parler en « initié » de l'art contemporain

A/5

Il vous faudra d'abord remplacer....

Œuvre par...
démarche.

Idée par...
concept.

Créer par...
produire.

Exécuter un tableau par...
poursuivre un travail.

S'inspirer de l'art ancien par...
faire une citation.

Mener une vie de bohème par...
avoir une attitude distanciée.

Exposition par...
accrochage.